Acte III : Crucifixion et résurrection.

extrait de ***L'arbre au Pain de Vie***

Sainte Pauline, dimanche 3 avril 2016 de la divine Miséricorde

Distribution :

Agnès Joubert au violon
Bertrand de Saint Méloir : Marc
Bertrand Burg : autre disciple
Olivier de Peufeuilhoux : Jésus
Paul Vandangeon : Cléophas
Jean Brac : texte et mise en scène

Résumé :

«Marc» vient raconter succinctement ce qu'il a vu de la Passion de Jésus.
L'atmosphère de la mort de Jésus est prolongée par les accords tristes en mineur du violon avec Chéma Israël, l'air de la liste de Schindler et Jerushalam shel zahav.
Deux pèlerins cheminent sur la route qui va de Jérusalem à Emmaüs, longue de 11km environ. Ils discutent vivement de tout ce qui s'est passé à Jérusalem, le désespoir au ventre.
Ils rencontrent un inconnu qui n'est pas au courant mais qui les intrigue par la pertinence de ses commentaires. Ils décident de souper à l'auberge ensemble et argumentent sur les Ecritures à bâton rompu. Ils reconnaissent subitement Jésus à la fraction du Pain car qui d'autre que Lui pourrait dire : «Qu'il soit mon Corps livré pour la multitude!»
Ils reviennent de suite à Jérusalem dans une allégresse accentuée par l'air de Hava nagila.

"L'action se passe le troisième jour après la mort de Jésus."

Scène 1 : Témoignage de Marc

Marc entre avec précipitation et vient se tenir debout au milieu de la scène - à l'aise

Vous avez sans doute déjà entendu parler de moi,
car quand Judas et sa troupe sont venus arrêter Jésus au Jardin des Oliviers, j'étais là.
Jeudi dernier.
Je me suis enfui piteusement
mais quand des gardes m'ont attrapé, il tenait seulement mon vêtement,
et j'ai pu leur échapper tout nu. *(Marc 14 - 51)*
Je vais vous raconter tout ce que j'ai vu moi-même ces derniers jours
mais vous pouvez fermer les yeux car j'ai plus à dire à votre coeur qu'à vos yeux.

Il s'assied et met sa tête dans ses mains, abattu.

Ce qu'ils ont fait subir à Jésus est si violent, si injuste,
je souffre tant dans ma chair que je ne peux l'écrire qu'au temps présent,
comme si cela avait encore lieu, maintenant sous mes yeux.

Insister sur les verbes et les prononcer + fortement – ils donnent le rythme.

Des **soldats** fouettent Jésus,
ils le fouettent encore,
le revêtent d'un manteau couleur pourpre, digne d'un roi
le coiffent d'une couronne d'épines qu'ils avaient tressée eux-même par dérision
lui mettent un roseau dans sa main droite
crachent sur leur roi
giflent leur roi
fléchissent le genou pour lui rendre hommage en disant : *Salut, roi des Juifs*
requièrent pour porter sa croix **Simon de Cyrène**
le conduisent au lieu appelé Golgotha
les soldats l'y crucifient
libellent ainsi le motif de sa condamnation : *Jésus de Nazareth Roi des Juifs*
crucifient deux **brigands** à ses côtés.
Les **passants** l'insultent
ils disent : *Eh! toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même!*
Les **grands prêtres** se gaussent entre eux :
Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même!
Qu'il descende maintenant de la croix; alors nous croirons.

Changement complet de ton, se tourner vers la croix puis y venir rapidement et la prendre dans ses bras/

Marie a tout suivi, debout, en pleurs. *Aller devant la Croix*
Défiant la surveillance de la garde romaine médusée,
elle franchit alors les quelques pas qui la séparent de la Croix. *Se jeter à genoux au pied de la croix*
Tandis qu'elle embrasse douloureusement les pieds cloutés au bois,
les pleurs de la mère se mêlent au sang du Fils, comme une eau à un vin.

L'obscurité étreint l'atmosphère au delà de tous les horizons à partir de la sixième heure.

J’entends un hibou hululer comme un fou.

Jésus, qu’on croît mort, pousse un cri énorme :
Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?
Moi ver et non pas homme, honte du genre humain *ligne étouffée dans un râle et incompréhensible*
qui s’achève comme un murmure

Marc se met à genou et dit lentement

Jésus expire.

Tourné vers la Croix.

Son corps blanc, nu, pendu à la croix, devant le ciel noir,
éclaire d’une dernière lumière pâle encore cachée
comme une archive de toutes les souffrances et de toutes les couleurs.

En vérité, il n’expire qu’à la fin des temps et bien d’autres passants passeront.

Se retourner vivement
Le rideau du Temple se *déchire* en deux, dévoilant le vide du Saint des saints au regard de tous.

Le **centurion** dit : *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu!*
Joseph d'Arimathie demande à Pilate le corps de Jésus
Pilate octroie le corps à Joseph
Joseph achète un linceul sans couture

descend Jésus de la croix
l’enveloppe dans le linceul
le dépose dans s**a** tombe taillée dans le roc
roule une pierre contre l'entrée du tombeau.

Venir s'accroupir et raconter :
Le shabbat passé, **Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé**
achètent des aromates
se rendent à la tombe au lever du soleil
se disent entre elles : *Qui nous roulera la pierre hors de l'entrée du tombeau?*
s'aperçoivent que la pierre est roulée sur le côté.
Entrées dans le tombeau, elles voient, assis à droite,
un **jeune homme** vêtu d'une robe blanche
elles sont saisies de frayeur.
Le jeune homme leur dit : *N’ayez pas peur! N’ayez pas peur!*
C'est Jésus que vous cherchez, le Nazaréen, le crucifié?
Il est ressuscité; il n'est pas ici.

scène 2 : Cheminement des disciples d'Emmaüs.
'deux d'entre eux se rendaient à un bourg, situé à soixante stades de Jérusalem'
1 stade = 1/10 mile nautique soit 185,2m 60 stades font environ 11 km

Ils marchent et on entend les bâtons – ne pas oublier qu'ils parlent l'un à l'autre
Cléophas : C'est fini, Jésus est mort!
L'espérance qu'il a suscitée est devenue absurde; elle n'a plus lieu d'être!
Que faire désormais à Jérusalem?
Retournons chez nous à Emmaüs puisque la pâque est célébrée!
L'autre disciple : Cette année, la pâque me laisse un souvenir amer!
Rappelle-toi notre enthousiasme, il y a 2 semaines, lorsque nous montions à Jérusalem pour la Pâques,
dans la perspective de retrouver Jésus et ses apôtres **avec Marie**!
Quelle joie, avons-nous partagée en les revoyant!
Aujourd'hui, nous sommes complètement abattus;
nos pieds sont lourds
et chaque pas est un effort car il nous éloigne de l'endroit où nous avons laissé les autres!
Cléophas : Quelle abomination de l'avoir vu crucifier entre 2 larrons au lieu-dit du crâne,
endroit plat et pelé entre tous à Jérusalem alors que Jésus aimait tant les jardins.
Entre l'espérance qu'il a suscitée parmi nous depuis 3 ans
et sa mort ignominieuse vendredi dernier, il y a un abîme où ma tristesse ne trouve pas de fond.
autre : Je ne m'attendais pas du tout à cette fin! *Et nous sommes déjà le troisième jour après sa mort!*
Je croyais que Jésus allait <u>chasser l</u>es romains,
qu'il allait majestueusement <u>restaurer</u> Israël dans des frontières sûres
et <u>donner</u> à nous autres juifs un droit définitif de domination sur tous les païens qui nous entourent.
Il était descendant de David
et nous comptions sur lui pour régner comme notre grand roi;
mais **malheureusement**, **malheureusement**,
Jésus ne devait pas être le roi Messie annoncé par les prophètes!
Qu'en penses-tu, Cléophas?
Cléophas enchaîne : Aujourd'hui qu'il est mort, je n'en suis plus sûr, je doute.
J'étais sûr qu'il était le Messie attendu jusqu'à la semaine dernière
car Jésus a fait des prodiges extraordinaires
et seul, un pouvoir venant de Dieu permet de faire ce qu'il a fait.
Les diables eux-mêmes lui obéissaient et sur son ordre, ils libéraient ceux qu'ils possédaient!
autre : Oui, il guérissait les malades, même le jour du shabbat,
parce qu'il pensait qu'il était plus important de secourir un homme que de respecter un règlement :
le shabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le shabbat, disait-il.
Les pharisiens et les princes du peuple n'ont pas aimé entendre cela,
eux qui, ce jour là, auraient laissé mourir un blessé à leurs pieds
car d'après eux, tendre la main brise le repos du shabbat.
Cléophas : L'enseignement de Jésus n'a pas fini de nous bouleverser, nous les juifs!
jusqu'ici, l'observance de la Loi a été rituelle
et limitée au comportement social, au comportement visible à l'extérieur.
Un saint pharisien est **visiblement** parfait :
il donne de lourdes pièces à l'aumône pour faire entendre le bruit métallique de sa générosité.
Ah oui! Avec eux, la Loi est respectée
mais elle est aussi tournée en dérision;
elle est devenue usée,
elle est à bout de souffle!

autre : Comme tu as raison, car Jésus a **décalé** le champ d'application de la loi **du** comportement <u>extérieur</u>
vers la source <u>intérieure</u> du comportement,

au siège des motivations, au cœur de l'homme, à ses '**moelles**'.
Les '**moelles**' désignent bien ce qui est mou et gras, abrité à l'intérieur de l'os dur;
là se nichent, bien protégées par ce qui est dur,
des montagnes de péchés fabriqués en silence et des trésors de don de soi,
à l'abri des regards, à l'abri de tous les regards
mais pas à l'abri du regard de Jésus qui pénètre jusqu'aux moelles,
un regard qui traverse l'os dur protecteur.
Jésus n'a pas besoin d'une baguette de coudrier pour déceler au cœur de chacun,
la source de ses faiblesses et de ses tendresses.
La Loi, vois-tu Cléophas, avec le nouveau souffle que Jésus lui a donné, envahit cette cachette,
une cachette fermée à double tour chez les pharisiens et tous les menteurs de la terre.
Mais Jésus voit chaque conscience humaine dans sa nudité,
il entre directement, comme par effraction, dans l'intime de chaque homme.
C'est pour cette effraction qu'ils lui en ont voulu à mort,
eux qui font l'aumône pour qu'on le sache,
eux, les gestionnaires profiteurs de la religion juive et du temple de Jérusalem.
Le temple véritable n'est plus à Jérusalem;
la demeure de Dieu : ce sont les '**moelles**',
c'est le cœur de l'homme qui accueille la loi.
Comme la respiration oxygène l'intérieur du corps,
de même, la prière fait entrer Dieu dans les **moelles**. *Alexis Carrel p236*

Ils ne veulent à aucun prix entendre Jésus le leur affirmer.

Cléophas : Jésus les a aussi agacés avec le temple détruit qu'il pourrait rebâtir en trois jours
et avec beaucoup d'autres propos;
ainsi leur haine est devenue insatiable et sans contrôle.

autre : Toi, tu comprends cela : rebâtir le temple en 3 jours! Il exagérait.
Il était parfois impossible de comprendre ce qu'il disait!
Il remettait leurs péchés à des malades avant même de les guérir!
Et il ne le faisait pas au nom de Dieu;
il disait directement : Je te remets tes péchés.
Qu'est-ce qui est le plus facile pour moi? leur disait-il par défi : remettre à ce paralytique ses péchés
ou lui dire : **lève-toi et marche.**
Notre maître ne parle pas comme un prêtre ou comme un prophète;
Il parle comme s'il était Dieu lui-même!
Mais qui était-il donc pour parler ainsi? J'avoue ne pas le savoir.

Cléophas : Moi-même, je me suis fait ces réflexions sans trouver d'explication.

Jésus, si abordable à celui qui sait aimer, se cache à celui qui ne sait que comprendre *Alexis Carrel*
C'est pourquoi, la prière trouve sa plus haute expression dans un essor de l'amour à travers la nuit obscure de l'intelligence

Mais voilà qu'il n'est plus avec nous
et que devant nous, il n'y a plus que solitude,
s kilomètres de solitude dans toutes les directions.
Doit-on prendre à gauche à ce croisement?

autre : Oui, tu as raison mais je vois quelqu'un qui vient sur la droite!

Cléophas : **Moi, aussi, je vois quelqu'un venir!**

Scène 3 : Rencontre d'un inconnu.

Jésus incognito : Shalom aleikhem, où allez-vous? *«La paix avec vous»*

autre : Shalom aleikhem! Nous allons à Emmaüs. Veux-tu faire la route avec nous?

Jésus : Bien volontiers, j'y vais aussi et vais me me joindre à vous?

autre : Nous hésitions à l'embranchement mais nous pensions prendre à gauche.
Jésus : C'est par-là en effet!
Cléophas : Viens-tu de Jérusalem, Toi aussi?
Jésus : Oui, j'en viens.
Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant
et qui vous donnent cet air si triste?
Cléophas + l'autre disent ensemble : En effet, tu ne sembles pas triste comme nous.
puis Cléophas : **Tu es vraiment le seul qui soit de passage à Jérusalem**
et qui ne sache pas ce qui s'est passé ces jours-ci!
Jésus : **Quoi donc?**
Cléophas : Nous sommes affreusement tristes à cause de ce qui s'est passé à Jérusalem ces derniers jours.
N'as-tu pas entendu parlé de ce qui concerne Jésus de Nazareth,
homme qui fut un prophète puissant en œuvres
et en paroles devant Dieu
et devant tout le peuple,
et comment nos grands prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort
et l'ont crucifié!
Pour nous, nous avions l'espoir que ce serait lui qui délivrerait Israël…
mais encore, avec tout cela, voici le troisième jour depuis que ces choses ont eu lieu.
Quelques femmes de notre groupe nous ont, il est vrai, bouleversés.
S'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas retrouvé son corps,
elles sont mêmes venues nous dire que des anges leur avaient déclaré qu'il était vivant.
Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau
et ils ont bien trouvé les choses comme les femmes les avaient dites;
mais lui, ils ne l'ont pas vu.
Jésus : Mais de quoi êtes-vous sûrs? Qu'il est mort ou qu'il est vivant?
Cléophas : Il est incroyable que tu ne sois pas au courant alors que notre vie est toute bouleversée!
Toi, passant, Tu vas ton chemin dans l'ignorance!
N'es-tu pas juif ? Ne T'intéresses-tu pas à Ta patrie?
Jésus : Je suis de Galilée et je suis descendant de David!
Cléophas : Alors, Tu es comme notre Maître qui lui aussi venait de Galilée et descendait du roi David!
Nous discutions de Lui quand Tu nous as rejoint.
Nous disions qu'après avoir cru qu'il était le Messie, nous en doutons maintenant qu'il est mort, puisque Dieu l'a abandonné!
Jésus : Etes-vous sûr que le Seigneur **Sabaoth** l'ait abandonné, lui le Seigneur Fidèle, *le Seigneur du combat*?
autre : Pour preuve, je l'ai moi-même entendu dire sur la croix d'une voix forte :
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?
Jésus : En disant **Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné**? il ne signifiait pas l'abandon de Dieu
car Il priait son Père en récitant le psaume dit **des souffrances et de l'espoir du juste** qui débute ainsi.
Cléophas : Oh oui! C'est une remarque bien pertinente à laquelle je n'ai pas pensé!
Je connais pourtant ce psaume par cœur!
Tu nous bouleverses profondément, Toi l'inconnu qui passe. *L'inconnu fait mine de partir*
Ne pars pas! Nous devons parler davantage.

autre : Voici, nous arrivons à Emmaüs.
Ami, reste avec nous car le soir vient et le jour est déjà sur son déclin.
Nous aimerions que Tu restes souper avec nous à l'auberge
car Tu parles avec autorité et Ta Parole est une lumière qui éclaire nos incompréhensions.
Tu dois continuer à nous instruire!
Tu ne peux pas partir sans t'expliquer encore!
Jésus : **Soupons ensemble!**

Scène 4 : A l'auberge.

Cléophas : Nous ne pouvons admettre que notre Messie ait été crucifié
qu'il ait enduré pareilles souffrances
car c'est contraire à ce que les prophètes ont annoncé au sujet du descendant de David :
un Messie intrépide et puissant pour libérer Israël.
Aujourd'hui, nous sommes seuls et nous ne comprenons plus rien à tout cela.
Jésus : Rappelez-vous la suite du psaume des *souffrances et de l'espoir du juste*
car les souffrances du Messie y sont annoncées :
Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?
Moi, ver et non pas homme,
honte du genre humain, rebut du peuple,
tous ceux qui me voient me bafouent,
leur bouche ricane, ils hochent la tête :
Il s'est remis au Seigneur, qu'il le libère!
Qu'il le délivre, puisqu'il est son ami!
Et plus loin :
Je suis comme l'eau qui s'écoule tous mes os se disloquent;
mon cœur est pareil à la cire, il fond au milieu de mes viscères;
mon palais est sec comme un tesson, et ma langue, collée à ma mâchoire.
Et plus loin encore :
tous les 3 ensemble : **Je peux compter tous mes os, Ces gens me toisent et me surveillent;**
ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort ma tunique.
Cléophas : Pourquoi n'avons-nous pas compris le sens visionnaire de ce psaume?
Tout ce que dit ce psaume, en effet, nous l'avons vu au calvaire
où, à quelque distance de la croix, nous observions prudemment
la moquerie des gens, leurs insultes et leurs crachats,
la soif de Jésus qui a demandé à boire,
le partage de ses habits
et bien d'autres choses
sans comprendre que les Ecritures s'accomplissaient.
Toi, qui n'est pas au courant, avec quelle autorité tu nous Les expliques!
autre : Ce psaume a bien été écrit par le roi David lui-même, il y a 10 siècles.
Il le récitait au roi Saül en s'accompagnant de sa harpe.
Jésus : Le Très-Haut ne vous a-t-il pas maintes fois instruit par les prophètes?
autre : Oui, mais même annoncée par les prophètes, sa déchéance est inacceptable.
Nous ressentons sa souffrance comme notre propre souffrance et cela nous rend triste.
Jésus : Le jour de pâque, vous mangez l'agneau pascal, en souvenir de la sortie d'Egypte de vos ancêtres.
Rappelez-vous!
Jean-Baptiste avait désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde;
et depuis, sans cesse, il a remis leurs péchés aux hommes de bonne volonté.

Pourquoi vous étonnez-vous que, le jour de Pâque, lui, l'Agneau de Dieu,
il ait été immolé pour nourrir le peuple qui a les reins noués,
le peuple qui a le bâton en main pour la route.
Lui, l'Agneau pascal de Dieu, a été envoyé pour enlever les péchés des hommes.
Pourquoi êtes-vous tristes que le Messie ait accompli sa Mission,
conformément à la volonté du Père
et conformément aux Ecritures?
Cléophas : parce que la terre de Jérusalem a fini de boire son sang
que ses apôtres venaient de commencer à boire,

parce que sa mort montre que sa mission a échoué!
De plus, elle nous sépare de Lui et nous questionne sur notre avenir!
L'immortalité signifie-t-elle seulement la succession des générations,
est-elle seulement à attendre du progrès infini des sciences et du savoir?
Désormais ce mot ne contient plus d'espérance pour moi.
Toi qui croises notre chemin, entends-tu cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge et vient mourir au bord de Ton éternité! *Baudelaire*

Jésus : La **résurrection** viendra de la **miséricorde** du Père pour ceux qui gardent **l'espérance**.
Dans la sépulture, son corps ne subira pas la corruption. *Ps XVI,8*
Dieu l'a réssuscité *Deutéronome XVIII,15*
Cléophas : Qui es-tu donc pour ainsi parler de Lui?
Tes paroles font grandir en nous la foi!
Mais nous, nous le connaissons en chair et en os et nous l'aimons.
Toi qui ne le connais pas,
Toi qui ne sais pas ce qui s'est passé à Jérusalem ces derniers jours,
tu ne peux pas comprendre combien sa présence nous manque
et nous, nous ne savons pas pourquoi il a voulu nous quitter.
Je te le dis encore une fois : nous ne comprenons pas pourquoi Jésus a dû tant souffrir
alors que les prophètes annonçaient un Messie de gloire pour délivrer Israël?
Jésus : **Oh! que vous êtes peu clairvoyants!**
Que votre cœur est donc lent_à croire à tout ce qu'ont dit les prophètes!
Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et entrât ainsi dans sa gloire?
Israël n'a pas besoin de dominer les autres peuples
mais Israël a besoin du rachat de ses fautes!
A travers ses prophètes, le Seigneur vous a révélé progressivement le visage du Messie :
- un peuple et une alliance immortels,
- un Messie qui meurt et qui ressuscite,
- tous les hommes de bonne volonté qu'il emporte dans son immortalité!

Comment pouviez-vous ignorer qu'il devait souffrir puisque les prophètes vous l'ont dit!
C'est lui l'Agneau pascal libre et volontaire,
le dernier sacrifice sanglant qui scelle l'Alliance nouvelle entre Dieu et les hommes.
Sa mort et sa résurrection ouvrent le chemin pour que les hommes accèdent à l'éternité du Père.
autre : Oui, Pierre nous a dit que le maître leur avait donné
son corps à manger et son sang à boire comme nourriture de passage vers la vie éternelle.
Toi aussi, Tu dis qu'il est l'Agneau pascal en nous rappelant les paroles du Baptiste et sa crucifixion.
Comme ton propos est avisé!

Le tavernier apporte le pain puis le vin à la demande de Cléophas
Bénédiction du pain par Jésus :
Père, maître des moissons, bénis ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes.
Qu'il devienne mon corps, crucifié pour la Rédemption de la multitude
et dès aujourd'hui, partage aux hommes ce pain qui est la nourriture de demain pour Ton Royaume.
Qu'il soit en abondance sur leurs tables! *Jean-Paul II*
Jésus disparaît et les 2 disciples s'effondrent en arrière sur leur chaise, stupéfaits.
Alors, le pain blanc rayonne pour continuer sa présence et signifier le transfert de présence de Jésus dans le pain.
Attn rien d'autre en blanc

Cléophas très doucement et haché par l'émotion : **Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous**
tandis qu'il nous parlait en chemin,
tandis qu'il nous expliquait les Ecritures!

Contraste entre le soin à partager et la fougue à mastiquer car Jean ne dit pas manger mais mâcher comme l'agneau pascal.

autre en se levant et prenant sa besace : Allons retournons de suite à Jérusalem annoncer la Bonne Nouvelle.

Cléophas : Quand je pense qu'il y a quelques minutes,
je lui disais que je doutais que Jésus soit le Messie attendu!
L'autre prenant un morceau de pain avec le plus grand soin : Regarde, Cléophas;
il est ici, enveloppé dans ce qu'il y a de plus commun,
caché dans les apparences du pain, semblable à un mort! *Charles de Foucauld*
autre parlant la bouche pleine : En le mastiquant, il devient vivant dans notre vie; ça le réveille, lui qui dors!

Le mystère de l'homme, c'est cette présence de Jésus au cœur de notre vie, dans nos moelles,

germe de résurrection et d'immortalité.

Cléophas : C'est sûr, c'est bien lui le Christ attendu, Le Messie roi.
Je n'avais rien compris;
même si je ne comprends qu'un tout petit peu maintenant,
je suis absolument certain qu'il est le Messie.
Ma foi m'emporte avec certitude bien au delà du seuil où ma raison s'arrête.
D'ailleurs, qu'importe de comprendre puisqu'il reste avec nous et qu'il nous aime comme avant.
Nos yeux étaient tenus et voilà qu'ils s'ouvrent!

Cléophas et autre s'exclament alors ensemble :
Oh Seigneur!
Comment garder Ta présence dans nos vies,
croiser Ton regard dans le doute, brûler à l'écho de Ta voix, savoir reconnaître Ton pas!
Tu as pris nos chemins, Tu marches avec nous;
c'est Toi qui Te donnes au partage du pain!
Désormais la solitude n'existe plus, désormais la mort n'existe plus!
Tu ne nous quitteras plus jamais. Tu restes avec nous, les hommes, jusqu'à la fin des temps!
Voilà la bonne nouvelle : la vie a saisi le mort! Jésus est vivant!
courrons la proclamer à Jérusalem : nous l'avons revu vivant; Christ est ressuscité!

Tous ensemble face au public en tenant un morceau de pain sur leur coeur
Vous aussi, avec les yeux de la foi, vous l'avez entrevu!
Hâtons ensemble le pas vers la Jérusalem céleste!
Allons proclamer au monde entier : il est parmi nous caché dans le pain de sa croix.

Toi qui es Dieu
Toi seul qui es Dieu avec l'amour de Ton Père, de Notre Père et la communion de l'Esprit,
Toi que nous avons rencontré sur nos chemins avec un visage d'homme,
emporte nous dans Ta résurrection. *Tous courent vers Jérusalem dans la joie et l'exaltation.*